

LE JOUR, 1952
21 AOUT 1952

ORDRE INTERIEUR ET DEFENSE COLLECTIVE

Les pays de la Ligue arabe se proposent d'étudier la défense collective telle que proposée par les Quatre puissances. Après une longue absence, ce sera pour la Ligue une sorte de résurrection.

On sent bien qu'en Egypte comme en Syrie, ce sont les militaires qui font la politique. Les militaires sont plus sensibles que les civils aux nécessités d'une telle défense. Ils mesurent mieux la puissance des armes et l'étendue des périls. Mais au Liban ce sont, bien entendu, les civils qui doivent assumer ces responsabilités.

En fait, la défense collective n'est pas seulement une entreprise négative. Elle représente un effort de rapprochement permanent et constructif. Se défendre contre un danger commun, c'est prendre conscience d'intérêts communs. C'est ce qui s'impose, à cette heure, aux pays de la Ligue arabe. Ces pays commencent à se rendre compte de la solidarité méditerranéenne, et que cette solidarité, devenue naturelle, appelle une largeur de vues inaccoutumée.

En somme, une politique intérieure plus lucide et plus ferme conduit à une appréciation meilleure de la politique extérieure. En Egypte comme en Syrie, les précédents gouvernements, pour s'atteler à la défense collective, que craignaient-ils ? Littéralement, les passions de la rue et les menées des factieux, l'éveil et l'exploitation des fanatismes.

La nécessité de se défendre sur le plan mondial contre un péril universel saute aux yeux. Il y a en circulation dans l'univers des doctrines de révolution généralisée et il y a en fabrication des armes de mort infernales. Comment rester immobile devant des faits aussi considérables ? Comment attendre dans l'indifférence que se produise la double explosion ?

Le désordre dans les idées a fait le malheur des Arabes, le manque de logique et d'esprit de suite. A quoi serviraient le Canal de Suez et le Soudan à l'Egypte si le Canal, le Soudan et l'Egypte tombaient sous le contrôle de Moscou ? Et le nationalisme égyptien aurait-il un sens encore s'il finissait dans la servitude comme le nationalisme bulgare ou le roumain ? Des gouvernements sans logique et sans esprit de suite sont le pire malheur qui puisse advenir à un peuple. Les Arabes, dans plus d'un pays, en font la dure expérience. Mais le temps est venu de se ressaisir.

L'ordre intérieur est le chemin de la défense collective. Voilà ce qu'il faut se dire sans défaillance. Et l'ordre intérieur est menacé par ceux-là même que la défense collective dérange. Il n'y a plus pour contester cela que les partisans de l'anarchie et de la révolution.